

LA SAINT-VALENTIN DES OISEAUX

par Julie Silverman-Ditton

Une histoire pour le Jour de la St Valentin adaptée d'une conte populaire d'origine inconnue

La légende dit que, chaque année à la Saint-Valentin, Mère Nature appelle ensemble tous les oiseaux pour choisir leur compagnon ou leur compagne. C'était une année comme beaucoup d'autres. Beaucoup d'oiseaux plus vieux avaient déjà choisi leur compagnon des années auparavant, mais tous les jeunes oiseaux s'étaient rassemblés. Ils étaient tous inquiets de choisir leur compagnon et de s'envoler avec lui pour construire un nid.

« Mère Nature, donne le départ ! » pépièrent-ils.

Mais Mère Nature tenait un jeune aigle timide sur ses genoux. Elle caressait ses douces plumes. Alors en cherchant, Mère Nature vit un beau et grand aigle, debout devant elle. Ses longues ailes s'étendaient largement, il ressemblait à un roi fier et grand. Elle dit aux autres oiseaux. « Cet aigle est le plus grand des oiseaux, vraiment un roi. Jusqu'à ce qu'il choisisse pour lui une compagne, nul autre oiseau ne choisira ! »

L'énorme oiseau battit des ailes. Il monta en l'air, tourna en rond autour du champ et atterrie devant elle de nouveau. « Je choisis cette belle élégante sur vos genoux. »

A cette offre, la jeune aigle tendre baissa la tête. Elle ne répondit ni oui ni non à sa demande. Si timide et réservée, elle n'osa pas dire non au roi des oiseaux.

Mais alors un autre aigle puissant poussa des cris avec acharnement : « vous n'aurez pas cette jolie créature ! Vous ne l'aimez pas vraiment ; vous admirez simplement sa beauté. Je l'aime vraiment ! Elle doit être la mienne ! La mienne ! La mienne ! »

« Oh non ! Jamais de la vie ! » cria un troisième grand aigle. « Vous voulez la posséder. Je la chérirai ! Je l'aime plus que vous tous ! »

Et ces trois grands aigles commencèrent à hurler. Chacun criait : « Je l'aurai ! Elle est Mienne ».

Les aigles hurlèrent et se disputèrent jusqu'à ce que le sage hibou les interrompe. « Vous ne réglerez jamais cette affaire en criant ! »

« C'est vrai ! Nous allons nous battre ! » crièrent les aigles. Avant que les autres aient pu les arrêter, ils prirent la fuite, en tournant l'un autour de l'autre. Chacun tente de frapper l'autre dans les airs. Un grand oiseau en frappa un autre avec son énorme bec courbé.

« Assez ! C'est assez tout cela », s'écria Mère Nature. Elle agita son bras et les oiseaux convoqués descendirent à ses côtés, baissant la tête de honte.

« La bagarre ne résout rien. Il y a toujours une autre réponse ».

Les autres oiseaux étaient soucieux de trancher la question afin qu'ils puissent continuer leur choix.

« Permettez-nous de vous aider ! », chantèrent-ils.

Alors l'oie jeta un coup d'oeil aux oiseaux combattants et dit : « Que tous ces aigles renoncent à cette fille. Que chacun se choisisse une autre compagne ! »

Mais le premier aigle rageait : « Seule une oie comme vous peut dire une telle chose. Quel véritable oiseau renoncerait à son vrai amour et choisirait une autre compagne ? »

« Crouu ! » ; roucoula la colombe. « Aucun amoureux ne devrait jamais changer son coeur. Pas même si elle dit qu'elle ne l'aura pas pour compagnon. Il devrait l'aimer toujours et la servir toute sa vie ! »

« Charlatanisme ! », cria le canard. « Quel sens y a-t-il à tout cela ? Attendre une fille toute une vie ! Continuez votre vie, vous tous, et choisissez un autre oiseau. »

« Coucou, dis-je, laissez ces aigles vivre seul ! » dit brusquement le coucou. « Laissez-les ne prendre aucun compagnon du tout. »

« Vivez votre vie tout seul », hurlait le geai bleu. « Qui aurait pu penser à cela à part toi coucou ? »

Donc maintenant tous les oiseaux se disputaient. Et rien n'avait été résolu.

Mère Nature s'écria : « Silence ! Chacun a eu son mot à dire, mais pas celle dont l'opinion compte le plus. Je n'ai pas demandé à cette jeune et jolie personne comment elle se sent. » Elle se tourna vers l'oiseau sur ses genoux. « Lequel de ces trois aigles auriez-vous comme partenaire ? Vous êtes celle qui devrait faire le choix, pas moi et pas un autre. Qui choisissez-vous ? »

Alors la jolie aigle parla, - timidement, très timidement. « S'il vous plaît, Mère, je suis si jeune, j'ai à peine commencé à explorer la vie. Je ne veux aucun partenaire du tout. Au moins pas encore. Permettez-moi d'attendre avant de choisir. L'année prochaine, si n'importe lequel de ces aigles croit toujours qu'il m'aime, alors - peut-être ! Peut-être, je dirai oui ! »

« Il semble qu'il n'y ait aucune raison à toute votre bagarre ! » s'écria Mère Nature.

« Elle ne choisira pas avant l'année prochaine, si elle le fait ! Elle attendra jusqu'à ce qu'elle soit fin prête. » Après cela, les trois grands aigles laissèrent tous tomber leurs ailes, leur tête retomba sur leur poitrine et ils s'envolèrent.

Mère Nature se tourna finalement vers tous les autres oiseaux et dit : « Bien c'est le jour de la Saint Valentin, un jour où vous devriez tous être « des oiseaux d'amour ». C'est le temps pour chacun d'entre vous de choisir son propre partenaire ! » Et chacun repartit avec ce doux oiseau qu'il aimait le plus.

Les trois aigles passèrent chacun l'année entière en se demandant qui la jeune femelle choisirait.

Ils s'inquiétèrent tant chacun que leur tête devint grise ! Et un d'entre eux s'est tellement inquiété que toutes ses plumes de tête ont commencé à tomber. Maintenant je ne peux pas être sûr duquel avec qui elle s'est finalement mariée, mais je crois que je sais. Et je crois que tous les petits ont hérité à la naissance des cheveux de leur Papa. Et c'est pour cela que nous avons des aigles chauves aujourd'hui !

Source : <http://www.story-telling.com/Stories/BIRDS%27%20VALENTINE%27S%20DAY.htm>

THE BIRDS' VALENTINE'S DAY

by Julie Silverman-Ditton

A Valentines' Day story adapted from a folktale of unknown origin.

Legend has it, that every year on Valentine's Day, Mother Nature calls all the birds together to choose their mates. This was a year like many others. Many of the older birds have already chosen their mates in the years before, but all the young birds gathered round. They were all anxious to choose a mate and fly off with their new lovebirds to build a nest.

"Mother Nature, let the choosing start!" they chirped.

But Mother Nature was holding a shy young eagle in her lap. She caressed the soft feathers. Then looking up, Mother Nature saw a fine, big eagle standing before her. His long wings spread wide, he looked like a proud and grand king. She said to the other birds. "This eagle is the greatest of birds, truly a king. Until he chooses for himself a mate, no other bird shall choose!"

The huge bird flapped his wings. He rose into the air, circled around the field and landed in front of her again. "I choose that beautiful chic in your lap."

At that the tender, young eagle hung her head. She did not reply yes or no to his request. So timid and shy, she did not dare say no to the king of birds.

But then another mighty eagle cried out fiercely: "You shall not have that lovely creature! You do not really love her at all; you merely admire her looks. I truly love her! She must be mine! Mine! Mine!"

"Oh no! Not on your life!" a third great eagle screamed. "You want to possess her. I'll cherish her! I love her best of all!"

And with that those three great eagles all began to shriek. Each cried, "I'll have her! She's Mine."

The eagles screeched & argued, till the wise owl interrupted. "You'll never settle this affair by yelling!"

"That's true! We'll fight!" the eagles screamed. Before the others could stop them, they took flight, circling one another. Each trying to knock the other out of the air. One great bird struck the other with his huge bent beak.

"Enough! That will be enough of that!" cried Mother Nature. She waved her arm, and the summoned birds flew down to her side, hanging their heads in shame. "Fighting doesn't solve anything. There is always another answer."

The other birds were anxious to decide the matter so that they could get on with the choosing. "Let us help!" they chirped.

So the goose took a gander at the fighting birds and said, "Let all these eagles give this girl up. Let each one choose another mate!"

But the first eagle raged "Only a goose like you would say such a thing. What bird who calls himself a gentleman would give up his true love and choose another mate?"

"Coo!" spoke the dove. "No lover should ever change his heart. Not even if she says she will not have him for her mate. He should love her still and serve her all his life!"

"Quackery!" yelled the duck. "What sense is there in that? To wait a lifetime for a girl! Get on with your life, all of you, and choose another bird."

"Cuckoo, I say, let these eagles live alone!" the cuckoo snapped. "Just let them take no mates at all."

"Live all their lives alone!" the blue jay shrieked. "Who would have thought of that save you, cuckoo?"

So now all the birds were quarrelling. And still nothing had been solved.

Mother Nature cried: "Be still! Everyone has had their say but the one whose opinion counts the most. I have not asked this pretty young thing how she feels." she turned to the bird in her lap. Which of these three eagles would you have as mate? You're the one who should do the choosing, not me, and not anyone else. Which one do you choose?"

Then the pretty eagle spoke--shyly, very shyly. "Please, Mother, I am so young, I've barely begun to explore life. I want no mate at all. At least not yet. Let me wait before I choose. Next year, if any of these eagles still thinks that he loves me, then--maybe! Maybe, I'll say yes!"

"Seems there's no reason for all your fighting!" Mother Nature cried. "She will not choose until next year, if then! She will wait until she's good & ready." At that, those three big eagles all drooped their wings, sank their heads down on their breasts, and flew away.

Mother Nature turned at last to all the other birds and said, "Well it is Valentine Day a day when you should all be "love birds". It is time for each of you to choose your own mates!" And each flew off to that sweet bird he loved best.

The three eagles each spent the whole year wondering who the young female would choose. They each worried so much that their heads turned gray! And one of them worried so much that all his head feathers started to fall out. Now I can't be sure which one she eventually married, but I think I know. And I think that all the kids inherited their Daddy's hairline. And that's why we have bald eagles today!